



+
Pax

Chers amis,

Le lauréat d'un concours de dessin qui avait « Dieu » pour thème avait représenté la terre et ses habitants, ses guerres et ses maux en tout genre, en inscrivant la légende bouleversante : « Dieu, ce Tout-puissant... incapable ». De fait, comment ne pas s'interroger sur la « toute-puissance » de Dieu devant la souffrance multiforme des hommes, et spécialement des hommes de notre temps ? Pourtant, l'Ange annonçant à Marie la venue du Sauveur en son sein, lui fait entendre et nous fait entendre cette parole d'espérance : « Rien n'est impossible à Dieu ».

Pour le comprendre, il nous faut contempler la « toute-puissance » de l'Enfant qui nous est donné à Noël et entrer par ce regard dans « le style de Dieu », pour reprendre les propos de Sa Sainteté Benoît XVI. Il nous faut apprendre que « le pouvoir de Dieu est différent du pouvoir des puissants de ce monde. Le mode d'agir de Dieu est différent de ce que nous imaginons et de ce que nous voudrions Lui imposer à Lui aussi. Au pouvoir tapageur et pompeux de ce monde, Dieu oppose le pouvoir sans défense de l'amour », un

amour qui ne s'impose pas mais qui s'expose. « Le pouvoir de Jésus, c'est l'amour » (Pape François).

En célébrant Noël, en méditant sur le mystère du Verbe fait chair, né de la Vierge Marie, comme les bergers et les mages entrant dans la grotte, nous avons à « apprendre le style de Dieu » et, au cœur de notre faiblesse habitée par la foi, à nous laisser revêtir par cette « extraordinaire grandeur de sa force qui agit en nous, les croyants ». Car si « rien n'est impossible à Dieu », la foi nous rend participants de cette toute-puissance divine, comme le dit Jésus : « rien n'est impossible à celui qui croit », à celui qui choisit d'adhérer en tout à la volonté de Dieu. Sa puissance, agissant en nous, « est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou même imaginer ».

Que ces certitudes de foi soient une lumière pour vous tout au long de l'année nouvelle ! Je vous le souhaite de tout cœur en vous redisant notre gratitude et notre prière pour vous et tous ceux qui vous sont chers. Joyeux Noël et sainte année dans l'espérance !

Sr Claire de Sazilly, abbesse



Une année est déjà passée : nous vous proposons, au seuil de 2023, de vous partager quelques perles de notre vie en communauté.

Au sein d'une Congrégation :

L'année qui vient de s'écouler nous a fait plonger davantage dans la vie de notre Congrégation : un Chapitre des Abbesses avec trois nouveaux visages... Quelques explications s'imposent !

La Congrégation de Solesmes, originellement Congrégation de France, a été fondée par Dom Guéranger lors de la restauration de la vie monastique bénédictine en France. A partir de Solesmes, de nouveaux monastères bénédictins sont nés, de moines d'abord, puis aussi de moniales. La Congrégation, qui a été mise sous le patronage de l'Immaculée Conception comprend aujourd'hui 31 monastères, fondés par les Abbayes de Solesmes et leurs filiales. Moines et moniales, nous renouvelons ainsi chaque 8 décembre notre consécration à la Vierge Immaculée. Elle se fait chez nous au retour de la procession qui suit les Vêpres, sous le cloître illuminé de cierges.



Plusieurs événements cette année ont particulièrement marqué notre Congrégation. Chronologiquement, nos cœurs se sont d'abord portés en Angleterre, lors de la démission de Mère Abbessse Ninian Eaglesham, de l'Abbaye du *Pax Cordis lesu* de Ryde, puis le 17 janvier lors de l'élection de Mère Abbessse Eustochium Lee pour lui succéder. Sa bénédiction abbatiale a eu lieu le 26 avril. Entre temps, notre Mère Abbessse avait traversé la Méditerranée pour retourner au Sénégal à Keur Guilaye, avec Dom Jean Pateau, installant, au nom du Père Abbé Président (Dom Philippe Dupont) une nouvelle Prieure administratrice en la personne de Mère Blandine-Marie Kuegah, alors Maîtresse des novices à l'Abbaye de l'Assomption de Dzogbegan, au Togo. La visite canonique, ouverte en 2021 s'est ainsi clôturée avec des chants et des danses. Mère Eustochium et Mère Blandine-Marie : voici deux des nouveaux membres du Chapitre des Abbesses, annoncés au début. Et le troisième ?



Un grand événement, à Solesmes même, nous a notablement touchées cette année : la démission en avril dernier de notre Très Révérend Père Abbé ; notre parce qu'Abbé de Saint-Pierre, et parce qu'Abbé Président de la Congrégation. Après bientôt trente années de service dévoué, c'est avec émotion que nous élevons notre reconnaissance vers le Ciel, demandant pour lui un repos bien mérité. L'élection d'un nouvel abbé a donc eu lieu le 17 mai par le vote des moines de Saint-Pierre et des Abbés de la Congrégation. En fin de matinée, certaines d'entre nous ont entendu retentir la cloche réglementaire, nous indiquant ainsi que l'élection avait été menée à bonne fin et nous invitant à prier de notre côté pour notre nouveau Père. Après la confirmation par Rome et la cérémonie de l'installation, Dom Dupont est venu nous présenter

l'élu : Dom Geoffroy Kemlin, jusqu'ici Prieur de Saint-Pierre. Quelle joie !

Sans attendre, celui-ci nous annonce la date de sa bénédiction abbatiale (14 juillet), date qui nous est chère puisque c'est celle de la bénédiction abbatiale de notre première Abbessse Mère Cécile Bruyère. Il nous dévoile aussi sa devise (*Fratres in unum*) qu'il nous commentera lors des conférences, qu'à la suite de son prédécesseur, il nous donnera le dimanche soir.

Notre Mère, Sœur Marie-Bénédicte Radom (novice du monastère Sainte-Marie des Anges en Martinique) et Blanche (notre postulante sœur externe) participeront à la messe de bénédiction abbatiale de Dom Kemlin, ainsi que les Mères Abbesses de Kergonan, Wisques et Ryde que nous avons la joie d'accueillir à cette occasion. Le reste de la communauté suivra sur grand écran la retransmission en direct de la célébration,



s'unissant de tout cœur au Père Abbé, à nos frères et à toute la Congrégation. Le lendemain, les quatre Mères Abbesses sont allées rencontrer Mère Générale et les Servantes des Pauvres en leur Maison-Mère d'Angers, renforçant ainsi les liens qui nous unissent.

Le 11 août fut la date retenue pour réunir nos deux communautés de Saint-Pierre et de Sainte-Cécile : nous avons pu alors fêter notre Père Abbé en célébrant ensemble l'Eucharistie (messe pontificale chantée à deux chœurs : que c'est beau !) et en nous retrouvant ensuite au grand parloir, pour un chant à quatre voix mixtes (une surprise favorisée par le séjour de notre Père Abbé à Palendriai, fondation de nos frères en Lituanie), un bon goûter et une présentation réciproque, le tout très fraternel !

Dom Kemlin est donc ce troisième nouveau visage présent au Chapitre des Abbesses qui s'est tenu en octobre au Prieuré du Cœur Immaculé de Marie à Westfield, aux Etats-Unis. Les Supérieures (Abbesses ou Prieures conventuelles) de chacun des monastères féminins de la Congrégation se sont retrouvées sous la présidence du Père Abbé pour échanger et travailler un certain nombre de questions monastiques.



De gauche à droite : M. Anne-Laetitia Derreumaux (Wisques), M. Blandine-Marie Kuegah (Keur Guilaye, Sénégal), M. Eustochium Lee (Ryde, Angleterre), M. Isabelle Thouin (Sainte-Marie-des Deux-Montagnes, Canada), D. Kemlin (Solesmes), M. Claire de Sazilly (Solesmes), M. Laurence Dupré La Tour (Kergonan), M. Claire-Marie Suréna (Sainte-Marie-des-Anges, Martinique), M. Benedict McLaughlin (Westfield, Etats-Unis)

Après ce beau moment en Amérique, Mère Abbessse nous est revenue accompagnée de Mère Blandine-Marie, qui a passé quelques jours chez nous avant de repartir au Sénégal. Son monastère d'origine, Dzobegan, étant une fondation de Dourgne, c'est pour nous l'occasion d'approfondir les liens établis autrefois entre nos deux communautés par nos abbesses fondatrices, liens qui se prolongent jusqu'aujourd'hui : nous en sommes très touchées.



Sœur Bénédicte

Et à Sainte-Cécile ?

Le noviciat a connu quelques événements : l'envol de Sœur Jeanne-Sophie Leroy ; après avoir vécu six ans au noviciat, elle a renouvelé ses vœux le 19 mars (suite au document pontifical *Cor orans*, requérant cinq ans de vœux temporaires) et, toujours en voile blanc, est passée à la communauté. Puis la vêtue d'Ysabel Arronis le 6 août : de postulante, la voici devenue novice sous le nom de Sœur Bénédicte.

A la communauté, quelques bonnes nouvelles aussi : Sœur Maria-Ruth Malagoli, venue initialement pour vivre l'été 2021 parmi nous, a demandé à son Abbesse de l'Abbaye Mater Ecclesiae sur l'île San Giulio en Italie de pouvoir continuer son chemin avec nous. Notre Mère Abbesse l'a accompagnée là-bas une semaine pour y rencontrer son Abbesse ; Sœur Maria-Ruth nous est revenue quatre semaines plus tard, avec quelques colis en prime...

Une autre nouvelle sœur nous a été donnée du Ciel : suite à la fermeture de l'Abbaye Notre-Dame-du-Pré de Valmont, les trois dernières sœurs en partance pour rejoindre une maison de retraite ont eu à fixer leur stabilité dans une abbaye et Sœur Scholastique Bauza a choisi Sainte-Cécile : les liens forts qui ont uni nos deux communautés se perpétuent donc et nous sommes heureuses de recevoir Sœur Scholastique comme notre vraie sœur. Nous avons pu faire plus ample connaissance lors de sa venue en décembre, avec grande joie.

Il y a aussi quelques départs... ou retours « à la maison » : Sœur Stella N'Dione, parmi nous depuis 2017 a regagné notre chère abbaye sénégalaise en mai et Sœur Marie-Bénédicte, novice de Sainte-Marie-des-Anges, a pris pour sa part la direction de ses Antilles natales après son année de formation chez nous.



Nombreux travaux et occupations...

Dans la chronique de l'an passé, nous vous avons annoncé la reprise et l'ouverture de quelques ateliers (icônes, chapelets, objets en bois, etc.) ; cette année, tout en continuant d'y travailler, nous nous sommes toutes mobilisées pour l'organisation d'une vente spéciale : lors d'une journée de rencontre de nos familles et amis, nous avons présenté et offert à la vente les objets confectionnés au cours des mois écoulés.

Le 3 septembre fut ainsi organisée une journée d'amitié mémorable : à la sortie de la messe, petite conférence sur l'art à partir de l'enseignement de Mère Cécile Bruyère par Sœur Marie-Thérèse Prigent au grand





parloir ; repas à la Marbrerie, puis récital d'orgue et de flûte traversière donné par Mère Prieure (Sœur Monique Catta) et Sœur Maria-Ruth dans notre église abbatiale ; le tout parsemé de rencontres au fil de la journée. Une vraie joie partagée !

De gros travaux nous occupent toujours dans le cloître, avec cette fois-ci des projets de réaménagements du jardin bien avancés : les problèmes se résolvent petit à petit pour les écoulements d'eaux pluviales au soulagement de nos sœurs cellérieres, et les sœurs jardinières envisagent des plans et se mettent déjà à l'œuvre. Quant aux autres parties du jardin, nous avons fait appel à un jardinier pour remettre un peu d'ordre dans la végétation luxuriante et

il a fait l'unanimité : ses compétences ont été reconnues et appréciées !

Les sœurs du potager ont été heureuses d'accueillir l'aide de la communauté pour la cueillette de raisin, abondante cette année, ainsi que de figues, de noix, ... Les tisanes aussi ont vu un réaménagement qui leur plaît beaucoup, travail qui passionne notre sœur jardinière et qui permet la confection de délicieux sirops et boissons chaudes ! La ferme de son côté a accueilli deux fois deux petits bœufs, et laissé partir trois autres... qui nous sont revenus en morceaux à cuisiner ! Aux ornements, nos sœurs ont travaillé à des linges d'autel, chasuble, et mitres, dont celle offerte à Dom Kemlin, et portée pour sa bénédiction abbatiale. Les sœurs de la bibliothèque aussi ont eu à mener un gros chantier... des vers ayant fait leur apparition parmi les étagères : il a fallu déménager quantité de livres pour tout traiter.



Voilà un échantillon de travaux de la maison, évidemment la liste n'est pas exhaustive ! Mentionnons tout de même nos sœurs infirmières, qui prennent un soin continu de nos aînées, et notamment de deux de nos sœurs plus dépendantes, que nous confions à votre prière : notre Mère Marie-Bernadette de Maigret et Sœur Marie-Lucie Marceline, tombée plusieurs fois cette année,

entraînant quelques fractures successives...

Formation et rencontres

Après le noviciat, la formation continue ! Sœur Marie-des-Neiges Jourdain donne un cours de philosophie aux deux plus jeunes sœurs de la communauté et Mère Sous-Prieure (Sœur Marie-Gaudentie Berson) un de théologie. Certaines sœurs en reçoivent un d'un moine de Saint-Pierre : Dom Kemlin d'abord, quand il était encore Prieur, remplacé ensuite par Dom Bertrand Gamelin. Ce cours rassemble quelques moniales et les jeunes sœurs Servantes des Pauvres en formation qui suivent aussi un cours d'Écriture Sainte

(Evangile selon saint Jean), donné par Sœur Cécile Pons, auquel assistent, cette fois-ci, des novices de Sainte-Cécile.

Nos liens avec les Servantes des Pauvres sont toujours bien serrés : nos noviciats se sont rencontrés plusieurs fois dans l'année ; notre Mère a passé un temps de repos chez nos sœurs à Angers en juillet et Mère Générale nous a rejointes début décembre, pour participer à l'excellente retraite prêchée cette année par Mgr Gabriel Richi Alberti, doyen de la Faculté de Théologie de l'Université San Dámaso de Madrid.



Notre Mère dispense à toute la communauté un enseignement au chapitre chaque semaine. Nous participons aussi à des sessions ponctuelles, prêchées par des intervenants extérieurs : le Père Jean-Michel Poffet est venu cette année nous donner un enseignement sur l'Apocalypse fin mars ; nous recevons des conférences diverses : de nos chers moines de Saint-Pierre, à commencer par le Père Abbé qui vient le dimanche soir quand il est disponible. Le Père Sous-Prieur (Dom Xavier Battlo) continue son cours de patrologie les dimanches en l'absence du Père Abbé ; Dom Kemlin, encore Prieur, est venu deux fois en janvier pour nous narrer le retour d'exil des moines, en ce 100^{ème} anniversaire (1922-2022) : entre envois de moines, démarches et pourparlers... C'était palpitant ! Le Pasteur Joly, grand ami de nos communautés de Solesmes nous a donné en février une conférence sur John Henry Newman : très beau témoignage porteur de profonde communion.

Deux fois cette année, Madame Jennifer Smith nous a fait travailler la technique vocale, en séances individuelles et communautaires, alliant compétences, humour et charmant accent anglais ! En avril, nous avons accueilli deux sœurs de l'Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation du Barroux et une de l'Abbaye d'Eyres-Montcubè à l'occasion du colloque sur Dom Gajard qui avait lieu à Saint-Pierre, auquel Mère Abbessè et Sœur Maria-Ruth ont aussi participé. Il fut suivi de la Session de la Schola Saint Grégoire, à Sainte-Cécile, à laquelle participaient Sœur Maria-Ruth et Sœur Jeanne-Sophie. Un hôte bien moins agréable a profité de ces journées pour s'introduire en clôture... Nous avons été touchées par le Covid, sous des formes bénignes, mais il est resté parmi nous jusqu'à la fin du mois de mai !

D'autres rencontres nous ont enrichies :

Quelques Pères Abbés de la Congrégation nous ont donné de vivre des partages stimulant notre prière fraternelle : le Père Abbé Dom Louis Blanc, nouvel Abbé de Triors en mars et le Père Abbé Dom Pateau, de Fontgombault, en septembre. Nos novices ont d'ailleurs rencontré le noviciat de ce monastère lors de sa venue à Solesmes en juillet et avaient vu au parloir celui de Saint-Pierre en janvier (traditionnelle rencontre pour la saint

Maur et saint Placide). Notons enfin le passage en août de Sœur Assunta Roubert, moniale de Shanti Nilayam. Vivant une journée parmi nous, elle nous a rappelé que les fondatrices indiennes ont puisé la sève monastique à l'Abbaye de Ryde. De ce monastère nous est venue quelques semaines en décembre la Maîtresse des novices, Sœur Elizabeth Burgess, pour notre grand plaisir !



Mgr Yves Le Saux

Plusieurs évêques nous ont fait la joie de leur visite : nommons en premier notre évêque, Mgr Yves Le Saux, installé aujourd'hui dans son nouveau diocèse à Annecy, venu pour notre rencontre habituelle de fin d'année et revenu en août pour nous dire au revoir... C'est bien sûr avec regret que nous l'avons vu partir, mais aussi pleines de reconnaissance pour les années passées au service de notre Église qui est en Sarthe. L'été nous a offert l'occasion de rencontrer trois évêques amis : Mgr Descubes, Mgr Raffin et Mgr Rougé. Leurs entretiens ont ravivé notre prière pour eux, pour l'Église et notre monde. A l'automne, Mgr Georges Masri, archevêque grec melkite d'Alep nous a touchés par sa visite, nous donnant des nouvelles de la situation de son pays et de nos frères chrétiens, comme l'avait fait aussi Abouna Samer, prêtre maronite libanais rencontré en avril. De

même, le Père Grégoire Cadour, notre Administrateur diocésain en cette période de vacance d'évêque, a profité d'un passage pour se confier à notre prière fin août. Nous avons rencontré les prêtres de la communauté Saint-Martin de Vouvray (que nous parrainons) en février, et certains de ses séminaristes en formation à Evron en septembre. Pour la fête de la vie consacrée, nous nous sommes retrouvés au grand parloir avec les religieux et religieuses du doyenné, permettant un joyeux partage.

Enfin, les membres de l'Association pour la béatification de l'Impératrice Zita ont pu cette année encore se rassembler à Solesmes en mars, nous informant des nouvelles de l'avancée de la cause. Madame Elisabeth Montfort était venue la veille pour nous donner quelques éclairages sur la situation politique de notre pays. Une autre rencontre s'est faite en musique avec Bérit, grande amie des monastères de Solesmes, venue avec d'autres chanteurs et musiciens suédois.

Notre prière rejoint chacun et dans notre mission d'intercession au cœur de l'Église, nous voulons être témoins d'espérance : dans les flots, parmi bourrasques et marées, l'arrivée à bon port est assurée ; suivons l'Etoile !

Belle et sainte année 2023 !



Prochaine journée d'amitié :
samedi 2 septembre 2023

